



Dossier : **Regard sur la formation et la
professionnalisation
en Éducation à l'Environnement**

La Lettre n° 87



SOMMAIRE

édito

- p.3 **Vie associative :**
Une nouvelle organisation de l'équipe
- p.4 **Actualités :**
Les aventures des «Fils du Grand Chêne»
- p.4 **Actualités:**
La réforme des rythmes scolaires
- p.5 **Actualités :**
Les plantes messicoles
- p.6 **Actualité:**
Pour des 40 ans qui frisent
- p.7 **Actualité :**
Les Trames Vertes et Bleues
- p.8 **Lu pour vous :**
Créer un jardin de type méditerranéen sans arrosage
- p.9 **Dossier :**
Regard sur la formation et la professionnalisation en Éducation à l'Environnement
- p.20 **Curieux de Nature :**
Le feu en bivouac
- p.21 **Actualités :**
Le point sur les recueils de représentations
- p.22 **Vie associative:**
Le Chabot du Lez, un trésor près de chez vous !!!
- p.23 **Actualités :**
Le Collectif des Garrigues
- p.8 **Lu pour vous :**
La libellule et le philosophe
- p.24 **Actualités :**
L'Atlas des Garrigues
- p.26 **Calendrier de nos activités**

C'est la rentrée, aux Écolos, et comme dans les écoles, cette année, il y a pas mal de changements, particulièrement dans l'équipe avec des départs et des arrivées, mais aussi une réorganisation interne qui vous sont présentés dans les pages qui suivent.

Le dossier de ce numéro sur la formation vous permettra de mieux connaître tout ce que nous faisons dans ce domaine. Vous connaissez sans doute les formations que nous ouvrons à tous les publics, mais peut-être moins bien celles où nous intervenons pour la formation professionnelle. Elles permettent d'années en années de qualifier des personnes, de plus en plus nombreuses, particulièrement dans ces beaux métiers de l'animation et de l'éducation à l'environnement (EE en abrégé).

Notons au passage que l'EE aura enfin, après des années d'attente, une place pleine et entière parmi les thèmes traités à la prochaine conférence environnementale organisée les 20 et 21 septembre prochains par le gouvernement. Espérons que cela amènera une vraie reconnaissance du travail associatif dans ce secteur et que l'horizon se dégagera un peu pour les associations dans cette période de baisse de financements publics et de mise en concurrence.

Aux écolos, suite aux mauvais résultats de l'année 2012 que nous avons présentés à l'Assemblée Générale, la belle synergie du travail de l'équipe et du soutien des adhérents nous laissent espérer que les choses iront en s'améliorant. Le Contrat d'Apport Associatif (CAA) a, au total, permis d'emprunter directement plus de 40 000 euros auprès de nos sympathisants et de nos adhérents. Cette somme importante, intégrée à notre trésorerie, nous permet de mieux supporter les décalages de trésorerie. Elle nous donne aussi plus de crédibilité auprès de nos partenaires et, s'il fallait le prouver, montre que l'association a une vraie assise associative. Mais la situation reste fragile et nous aurons, sans doute, encore besoin du soutien de tous dans les mois qui viennent.

Pour que le CAA joue pleinement son rôle, il est important qu'il y ait une sorte de flux et un relais permanent. Donc n'hésitez pas, si vous pouvez nous prêter une somme (à partir de 100€) pendant un à trois ans, nous vous les rendront, promis ! mais sans intérêts (nous n'avons pas le droit).

Et si vous pouvez nous faire un don, nous vous rappelons que 60% du montant sera déductible de vos prochains impôts. Bien sûr, il y a plein d'autres façons d'aider les écolos, en diffusant le programme de nos sorties, nos ouvrages (L'Atlas des garrigues qui sortira en novembre sera magnifique !) et en donnant des coups de mains à l'équipe. Venez nombreux à la « journée des écolos » du samedi 16 novembre prochain pour en parler avec nous.

Le Bureau et l'Équipe de Direction de l'Association

La Lettre, bulletin des Écologistes de l'Euzière.

Rédaction et ligne éditoriale assurées par les membres de la commission communication: Jean Burger, John Walsh, Marie Dherbomez, Thibaut Suisse, Karine de Wavrechin, Marie Emorine. La commission est ouverte à tous, n'hésitez pas à nous rejoindre !!!

Ont collaboré à ce numéro: les membres du Conseil d'Administration, les adhérents, les salariés ou partenaires qui signent leurs articles...

Les Écologistes de l'Euzière

Domaine de Restinclières 34730 Prades-le-Lez

Tél : 04 67 59 54 62 - euziere@euziere.org - www.euziere.org

Crédit photo

Photos Écologistes de l'Euzière

Une nouvelle organisation de l'équipe



Cela fait des mois qu'on en parle, qu'on cogite, qu'on consulte l'équipe et le CA en tenant compte des mouvements de troupes récents et à venir ...

Voici donc qu'après mûre réflexion, l'équipe de direction et le bureau ont proposé une nouvelle organisation des Écologistes de l'Euzière, visant à plus d'efficacité dans notre fonctionnement.

Cette longue réflexion s'est achevée au printemps 2013 et la nouvelle organisation entrera en application dès l'automne 2013.

Trois pôles d'activités :

L'idée est de limiter le nombre de secteurs, de manière à optimiser la lisibilité, la gestion et la cohérence, mais sans rien perdre des activités de l'association ni de leur richesse :

Le pôle **Etudes Naturalistes** reste sans changement avec une co-responsabilité confiée à Marion Bottollier-Curtet et David Sautet.

Un pôle **Médiation scientifique** regroupera désormais les activités de diffusion et vulgarisation scientifique, jusqu'alors réparties en secteurs différenciés : Animation, Formation, Interprétation, Editions. Le challenge est de taille, mais il permettra de mieux coordonner les lignes directrices scientifique et pédagogique de notre association. La responsabilité en est confiée à Jean-Pierre Vigouroux, qui sera assisté d'une deuxième personne aujourd'hui non identifiée.

Un pôle **Logistique-Communication** regroupe les activités transversales de fonctionnement : Secrétariat, Communication, Comptabilité, Outils et matériel, Cuisine : Marie Emorine est la responsable de ce secteur.

Une équipe de direction renforcée :

La nouvelle équipe de Direction regroupe 4 personnes. Elle est composée de Jean-Paul Salasse, directeur, en charge de la stratégie globale et des relations extérieures, Manuel Ibanez, directeur-adjoint, chargé de la coordination

en interne, Thibaut Suisse qui coordonnera la vie de l'équipe et la vie associative et Nicolas Manceau qui consacrera une partie de son temps à la gestion financière de l'association.

Des liens plus étroits entre équipe de direction, équipe et Conseil d'Administration :

La nouvelle organisation permettra de diminuer le nombre de réunions (auparavant : équipe de direction, équipe de direction/bureau, équipe de direction/responsables de secteurs) et de faciliter la communication entre les différentes instances. Ce seront désormais des rendez-vous uniques entre équipe de direction, bureau et responsables de secteurs (représentés par Marion Bottollier-Curtet, Jean-Pierre Vigouroux et Marie Emorine).

De plus, les différents niveaux d'organisation sont accompagnés par des membres du Conseil d'Administration :

Direction : Michel Bouchet

Finances : Jean Burger

Vie de l'équipe et vie associative : Sylvie Hurtrez et Jean-Marie Wotan

Secteur Etudes : Marc Seguin et François Rousset

Secteur Médiation : Sylvie Hurtrez et Marie Dherbomez

Secteur Logistique-Communication : Marie Dherbomez.

Des changements dans l'équipe :

L'année 2013 voit beaucoup de bouleversements dans la composition de l'équipe :

- Isabelle Meynard depuis 30 ans aux Écolos part à la retraite en fin d'année 2013.

- Damien Ivanez est devenu en Août responsable d'un grande Réserve Naturelle en Guyane et a intégré l'Office National des Forêts de Guyane, gestionnaire

de cette réserve.

- Karine de Wavrechin quittera l'équipe en fin d'année pour se consacrer à des activités de maraîchage biologique.

- Manon Pierrel a fini sa mission aux Écologistes de l'Euzière sur le projet garrigues, maintenant géré par le Collectif des garrigues dont elle devrait devenir la première salariée.

- Après plus de 20 années d'un investissement sans failles aux Écolos, Michelle Cornillon a décidé de souffler en prenant quelques mois de congé sans soldes. Nous ne doutons pas qu'elle saura mettre à profit tout le temps et l'énergie qu'elle investissait aux Écolos dans de nouveaux projets; grand merci et plein de bonnes choses pour ces nouvelles perspectives !.

- Jean Pierre Vigouroux, après une escapade de 8 mois dans l'Asie du sud-est, revient en septembre.

- Yann Schneylin, à la fin de son stage consacré à la dimension cartographique du projet garrigues, deviendra en Novembre un nouveau salarié du secteur Etudes, chargé très spécifiquement de la veille environnementale pendant les 4 années de travaux de requalification de l'Autoroute A9 au droit de Montpellier.

- Marion Aguilhon occupe à partir de septembre un poste de secrétariat administratif et technique, à l'issue d'un recrutement réalisé en juillet à partir de 150 candidatures !

De nombreux changements donc, de têtes et d'organisation, pour affronter de nouveaux défis et poursuivre l'aventure.

Jean-Paul Salasse,
Directeur,
Sylvie Hurtrez,
coprésidente

Les aventures des « Fils du Grand Chêne » ! Club CPN 2012 - 2013

Les « Constructeurs » se sont attelés à la fabrication d'abris pour petits animaux, de sculptures en argile et de Land Art. Les « Algateurs », se sont intéressés aux algues et petites bêtes présentes dans les différents points d'eau du Domaine de Restinclières.

Petit bilan de l'année qui vient de passer.

Le club CPN de cette année s'est organisé en deux grandes sessions : la première a eu lieu d'octobre à décembre, et la 2^{ème} entre janvier et juin.

Nous débutons chacune de ces périodes par une découverte des trésors du Domaine de Restinclières à travers balades et activités aux multiples approches... Il y en a ainsi pour tous les goûts ! Suite à cette première phase, les enfants choisissent un projet : quelque chose qu'ils ont envie de faire dehors, sur plusieurs mois.

En janvier par exemple, voici les quelques séances de découvertes encadrées par les animateurs : capture de rongeurs, encres végétales, haïkus (petits poèmes japonais) et dissection de pelotes de réjection... Les neuf petits gars du CPN ont ensuite

choisi leurs projets printaniers !

Un groupe de « constructeurs » s'est attelé à la fabrication d'abris pour petits animaux, (micromammifères, insectes...) de sculptures d'insectes en argile et de Land Art (art nature).

Le deuxième groupe, « les Algateurs », s'est intéressé aux algues et petites bêtes présentes dans l'eau. Ils ont visités les différents points d'eau du Domaine de Restinclières en comparant les espèces récoltées.

Ces deux projets aux noms rigolos sont illustrés par les dessins de Camille, une de nos animatrices bénévoles. Nous avons clôturé chacune de ces deux périodes par un moment convivial de restitution, où les « Fils du Grand Chêne » ont pris plaisir à partager leurs découvertes et constructions avec leurs familles

Les aventures ne sont pas finies !

Les aventures du Club CPN des Écolos reprennent à la rentrée... La 1^{ère} séance aura lieu le 25 septembre !

Les inscriptions sont ouvertes depuis début septembre, donc n'hésitez pas à inscrire tout enfant passionné de nature qui a entre 8 et 11 ans (jusqu'au CM2).

Camille, Natacha et Anna, Animatrices du CPN

La réforme des rythmes scolaires en quelques mots

TAP ou pas TAP ?

Soixante sept communes de l'Hérault, sur trois cent quarante trois vont appliquer la réforme des rythmes scolaires dès la prochaine rentrée 2013.

L'objectif étant de diminuer le temps quotidien de classe des élèves. Le décret fixe ces nouveaux principes : l'étalement des 24h d'enseignement hebdomadaire sur neuf demi-journées, incluant le mercredi matin ; une journée de classe de maximum 5h30 et une demi-journée de maximum 3h30 ; une pause méridienne de 1h30 au minimum.

Certaines communes pourront choisir le samedi matin plutôt que le mercredi.

La journée scolaire des élèves se terminera à 15h30 ou 15h45, les parents pourront récupérer leurs enfants ou -et voilà la grande nouveauté - les inscrire à des TAP : Temps d'Activités Péri-scolaires, gratuits au moins la première année.

Le but de ces TAP est de favoriser la « découverte » au sens large.

Chaque commune devra élaborer un Projet Éducatif de Territoire PEDT en collaboration avec les services de l'État et les autres partenaires intéressés, notamment associatifs.

Qui va animer ces TAP ? Les communes vont-elles pouvoir financer les animateurs ? Que pouvons-nous proposer d'intelligent et de pertinent au niveau pédagogique sur des tranches horaires de 45 minutes maximum ?

Les Écolos sont prêts à réfléchir avec les communes et au sein des réseaux d'Éducation à l'Environnement afin d'apporter les réponses les plus constructives.

Affaire à suivre...

Mathilde Garrone, Animatrice Nature



Les plantes messicoles

Samedi Buissonnier consacré à ces plantes qui accompagnent les cultures, organisée par les Écologistes de l'Euzière à Lussan (Gard) le 25 mai 2013.

Pierre Sellenet, grand spécialiste des messicoles et administrateur à « La Garance Voyageuse » raconte à un groupe d'amateurs la longue histoire de la progression géographique, vers l'Ouest et l'adaptation d'un cortège de plantes aux pratiques culturales de l'homme depuis le Néolithique. Il est admis que la culture des céréales a débuté au Moyen-Orient aux alentours de -14000/-12000 ans.

Ces plantes adventices qui accompagnent ces cultures céréalières manifestent des caractéristiques voisines ou compatibles avec le mode de développement des céréales et la manière dont l'homme les exploite :

- rythme multi-annuel des assolements,
- germination précoce,
- cycle de vie court,
- criblage des graines (volume et poids semblables à ceux des caryopses de céréales),
- facilitation du transport des graines par accrochage sur les toisons animales (zoochorie).

Cette présentation a lieu dans une des dernières exploitations menant conjointement polyculture et élevage avec rotation de l'occupation des sols : 1.Céréales, 2.Plantes fourragères, 3.Prairie pâturée où les animaux bénéficient de l'apport de paille et de fourrages, offrant à leur tour les engrais naturels. Ainsi, chaque année cette exploitation se présente différemment.



Presque partout ailleurs, les conditions de cet équilibre ont été progressivement rompues, d'abord, dès le XX^{ème} siècle par les apports de nitrates et phosphates qui donnent un coup de fouet à la production mais favorisent, aussi, une inversion de la flore : disparition de la flore n'exerçant qu'une pression minimale sur la croissance des céréales (Adonis, Neslie, diverses Brassicacées et Apiacées...) remplacées par des herbes qui nuisent au développement des céréales.

Ce déséquilibre, accentué par l'abandon de la rotation des cultures a nécessité le recours aux herbicides, accentuant le cercle vicieux de l'agriculture moderne, obligée de recourir sans cesse à de nouveaux artifices pour maintenir la production.

Le champ que nous longeons se trouve actuellement planté d'Orge. Nous pouvons y trouver une flore devenue rare :

- Apiacées : *Turgenia latifolia*, *Bifora radians*, *Caucalis platycarpus*, *Falcaria vulgaris*, *Scandix pecten-veneris*, *Torilis arvensis*, *Bupleurum rotundifolium* et *B.lancifolium*,

- Caryophyllacées : *Agrostemma githago*,

- Brassicacées : *Bunias erucago*, *Neslia paniculata*, *Rapistrum rugosum*, *Conringia orientalis*,

- Renonculacées : *Adonis annua*, *Adonis flammea*, *Ranunculus arvensis*, *Nigella damascena*,

- Asteracées : *Anthemis sp.*, *Centaurea cyanus*,

- Primulacées : *Legousia speculum-veneris*,

- Rubiacées : *Galium tricornutum*.

Nous observons également une riche flore locale épargnée par l'absence de traitements phytosanitaires ; pour ne citer que les principales :



- Poacées : *Lolium sp.*, *Bromus mollis* et *B.erectus*, *Agropyron sp.*,

- Geraniacées : *Erodium ciconium* et *R.cicutarium*,

- Valerianacées : *Valerianella rimososa*

- Dipsacacées : *Knautia integrifolia*,

- Caryophyllacées : *Silene vulgaris*,

- Fabacées : *Vicia pannonica*, *V. hybrida* et *V. sativa*, *Trigonella sp.* *Melilotus officinalis*

- Resedacées : *Reseda phyteuma*,

- Brassicacées : *Lepidium draba*, *Alyssum calycinum*, *Biscutella laevigata*, *Iberis pinnata*,

- Euphorbiacées : *Euphorbia serrata*,

- Lamiacées : *Phlomis herba-venti*, *Lavandula latifolia*, *Ajuga chamaepitys*,

- Boraginacées : *Anchusa azurea*, *Lithospermum arvense*,

- Asteracées : *Centaurea collina*, *Eryngium campestre*, *Achillea odorata*, ainsi qu'une belle station de *Paeonia officinalis*.

Contrairement à ce que l'on peut penser, la présence du Coquelicot (*Papaver rhoeas*) n'indique pas une absence de traitement phytosanitaire mais, simplement, un sol remué et bien exposé. Résistant à de nombreuses matières actives herbicides, il n'était pas dans ces champs très abondant.

Pierre Sellenet aurait pu nous retenir longtemps encore par la richesse de ses informations et la passion qu'il met à les présenter mais il nous faut penser au retour. Nous le remercions vivement pour ses lumineuses explications.

Dominique Lelèvre,
Président de l'association
Botanica-Nantes et
participant à la sortie

Pour des 40 ans qui frisent

En 2014, les Écologistes de l'Euzière auront 40 ans. Ce sera l'occasion de regarder derrière nous pour considérer le chemin parcouru, mais aussi pour se projeter vers l'avenir, sans regarder encore 40 fois en arrière.

Plusieurs milliers de personnes ont suivi ce chemin avec nous, de près ou de loin, avec constance ou ponctuellement. Chacune d'entre elles a des choses à dire sur ce parcours, de grands et de petits moments, des anecdotes à raconter, des rencontres à faire partager, des souvenirs à ne pas oublier...

Partager cette mémoire de l'association entre nous, avec d'autres, partenaires ou compagnons de route, mais aussi pour les « générations futures » c'est aussi retracer l'évolution d'une époque : comment les idées de partage des connaissances naturalistes des fondateurs ont évolué au fil des ans, comment est-on passé de la vulgarisation de l'écologie scientifique à l'éducation à l'environnement, au développement durable, soutenable et maintenant à la transition écologique.

Les Écolos de l'Euzière font partie de la première vague des associations, des pionniers, qui ont œuvré dans ce domaine et le témoignage de ce cheminement et de son inscription dans des dynamiques, locales, régionales et nationales, pourra

être d'un grand intérêt pour beaucoup.

Pour pouvoir **rassembler le maximum de témoignages** et permettre à tous ceux qui ont participé à cette aventure de relater différents points de vue, j'ai dans la tête qu'on pourrait réaliser une sorte de grande frise historique, comme il en existe encore dans les salles de classes, sauf que la frise pourrait être sur un site internet interactif afin de pouvoir se balader le long d'un axe temporel et d'activer des témoignages écrits, des photos, des vidéos...

D'autres choses restent encore à inventer pour les 40 ans, que nous célébrerons plutôt à l'automne 2014, le printemps étant une période trop intense pour tout le monde, et là nous sommes preneurs de toute vos suggestions.

Jean Burger,
Coprésident

Écologistes
de l'Euzière



2014

40ans

Le site internet ted.com

D'accord c'est sur un écran, ça ne sent pas l'encre et le parfum de papier, mais on apprend des choses d'une façon très agréable. C'est un site de conférences souvent très stimulantes.

Plus de 1400 «talks» sont disponibles, la majorité en anglais, mais beaucoup sont offertes avec sous-titres (passer par le lien «Translations» et choisissez votre langue).

La durée est généralement autour de 20 min, ce qui offre l'avantage de permettre un bref aperçu d'un sujet. Evidemment, cette courte durée peut être aussi source de frustration ; par exemple, les quelques conférences visibles des quatre années de l'Agora des savoirs de Montpellier ont une durée trois fois plus longue, ce qui exige une disponibilité plus importante.

Ted.com se distingue par le volume important de sujets offerts, la qualité technique des conférenciers et l'ergonomie du site (moteur de recherche, commentaires, discussions...).

C'est aussi l'édition de livres numériques, au format court inférieur à 20000 caractères (2\$ l'unité ou 15\$ abonnement annuel pour un accès au catalogue en entier).

Depuis les premières conférences en 1984, ted.com est la propriété du Sapling Foundation, à but non-lucratif. La fondation encourage le partage des conférences sous un licence que les Écologistes de l'Euzière connaissent bien (et appliquent même parfois !) ; Creative Commons BY-NC-ND.

Voilà, regardez ce site, à mon avis ça pourrait nous donner quelques idées, même à l'échelle modeste de notre association.

John Walsh,
john.walsh@euziere.org

Les Trames Vertes et Bleues : Faire cohabiter l'Homme et la Nature

C'est LE nouvel outil de préservation de la biodiversité en France, issu d'une prise de conscience internationale sur la nécessité de garantir le déplacement des espèces, en limitant la fragmentation des habitats naturels. Un enjeu de taille face aux changements climatiques et à une urbanisation toujours croissante. Mais l'Homme est-il prêt à faire entrer la nature dans son espace urbain ? Comment identifier cette « connectivité » de manière cohérente et fonctionnelle ?

Qu'est ce qui se trame derrière les corridors écologiques ?

Le nombre de synonymes employés pour définir les corridors écologiques ou Trame Verte et Bleue révèle à quel point cette notion est encore floue. Tout dépend du point de vue où l'on se place :

- Les aménageurs parlent de « trames » en tant que maillage du territoire pour la biodiversité.
- Les « corridors écologiques » sont plus employés en termes de génie écologique appliqué. C'est à dire des structures spatiales facilitant le mouvement des espèces comme les passages à faune sous et sur les autoroutes.
- Les « jonctions biologiques » ou « continuités écologiques » prennent en compte les fonctionnalités des milieux et du réseau écologique. C'est ces dernières dénominations que nous utilisons en tant qu'experts naturalistes et gestionnaires des espaces naturels.

Cependant, on distingue deux entités pour identifier le maillage du réseau écologique :

- Les **réservoirs de biodiversité** sont les milieux non linéaires où la biodiversité est la plus riche, la mieux représentée et les conditions vitales à son maintien et son fonctionnement sont réunies.

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et

Floristique (ZNIEFF) et les sites Natura 2000 sont souvent identifiées comme tels.

- Les **corridors écologiques** ou « voie de déplacement » constituent une liaison fonctionnelle entre deux écosystèmes ou entre différents habitats d'une espèce permettant sa dispersion et sa migration. Sa physionomie est souvent classée en 3 types : structure linéaire (haies, bords de chemins, rives et cours d'eau, etc.), structure en « pas japonais » liée à la présence d'éléments relais ou îlots-refuges et matrice paysagère.

Réglementation et enjeux politiques

La notion de connectivité n'est pas nouvelle. En effet la convention de Rio sur la diversité biologique (1992) a reconnu la destruction et la fragmentation des habitats comme premières causes actuelles d'extinction. Elle a été suivie par des conventions

internationales lors du sommet mondial sur le développement durable (2002) qui a appelé à promouvoir la réalisation de « réseaux écologiques nationaux et régionaux et les corridors ». La stratégie européenne de la diversité biologique et paysagère signée par les pays membres du Conseil de l'Europe qui, parmi sept objectifs, propose de constituer un réseau écologique paneuropéen (REP) a appuyé sa mise en place. Au plan national, le Ministère a identifié l'amélioration de la trame écologique comme étant une des finalités de la stratégie nationale pour la biodiversité (2004) et en a fait une des conclusions du Grenelle de l'environnement en 2007.

Enfin, en 2012 la plupart des régions ont élaboré leur Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE). Celui-ci doit permettre de définir, d'une part, les enjeux régionaux et d'arrêter les objectifs prioritaires pour permettre aux espèces de circuler librement, et d'autre part, de cartographier les espaces à préserver ou reconquérir.

Ainsi tous les documents d'urbanismes et études d'impacts doivent prendre en compte les SRCE et s'y référer pour construire les jonctions biologiques à l'échelle de leur projet.

Comment joindre les deux bouts ?

Mais le contexte local est plus complexe que le concept théorique. En effet, les habitats n'ayant aucun statut juridique de protection ne sont pas pris en compte en tant que réservoir de biodiversité.





De plus, quelle échelle est la plus représentative ?

Quelles sont les espèces les plus sensibles à la fragmentation et pour lesquelles la connectivité du milieu est importante ? Et que fait-on de la nature ordinaire qui joue un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes ?

De nombreuses méthodes d'identifications existent suivant les particularités propres à chaque territoire, cependant une démarche commune par étape est souvent appliquée, en général au 1/25 000ème :

1- Rechercher les données existantes permettant de définir les réservoirs de biodiversité et les espèces clefs (ZNIEFF, Natura 2000, CBN, Associations locales, etc.)

2- Analyser la fragmentation paysagère par cartographie des obstacles naturels et artificiels.

3- Identifier les réseaux écologiques en fonction des capacités locomotrices et des divers groupes d'espèces, tout en confortant les corridors existants ou identification du réseau écologique d'habitats constitué de « continuums » ou « continuités écologiques ». Ce sont des ensembles biocénétiques favorables à un groupe écologique et composé de plusieurs éléments continus. On distingue 6 grandes unités paysagères :

- continuité forestière,
- continuité aquatique,
- continuité paludéenne (marais, lagune),
- continuité semi-ouverte (garrigue, prairie, maquis, etc.),
- continuité agricole,

- continuité anthropique.

A chacun donc de plancher sur la meilleure représentation !

Quelques limites aux continuités...

Même s'il est essentiel d'éviter de fragmenter les habitats, il n'est pas toujours indispensable de connecter deux réservoirs de biodiversité. En effet, si les corridors favorisent le déplacement des organismes, ils peuvent également augmenter la dispersion des maladies, des événements catastrophiques ou encore faire disparaître les adaptations locales.

Nous ne sommes pas obligés de tout connecter, mais de conforter, au moins, les réseaux écologiques déjà existants.

Concrétisation...

Les trames vertes et bleues constituent un levier important de protection de la biodiversité et de ses fonctionnalités. C'est dans cette optique qu'il est important aujourd'hui de s'attacher à l'identification de ces corridors, et de le faire de la façon la plus rigoureuse possible et cohérente avec les enjeux du territoire. De leur identification suivra des préconisations d'aménagement et une stratégie urbaine qui prendra en compte ou non la biodiversité.

Il s'agit d'un outil d'aménagement qui matérialise la notion de développement durable et qui répond concrètement à l'idée de cohabitation entre Homme et Nature, pour construire un paysage de demain viable et vivable.

Elsa Marangoni,
Chargée d'études naturalistes

Sources : Guide n°1 des Trames Vertes et Bleues du MEEDDM - Eléments de la recherche pour les corridors écologiques - FPNRF-2007 - Espaces naturels n°34-2011.



« Lu pour vous »

Créer un jardin de type méditerranéen sans arrosage



Jean-Jacques Derboux,
Ed. ULMER, 168 pages, 26 €

Jean-Jacques Derboux (Jardin Gecko à Assas), un jardinier paysagiste spécialiste de la Méditerranée, nous amène, à travers l'histoire de 21 jardins qu'il a conçus et réalisés, à découvrir sa démarche et ses résultats.

Ce sont de grands jardins, des ensembles paysagers conséquents, faits de sols, de terrasses, de mobilier et surtout de plantes ne nécessitant pas d'arrosage.

Du bord de mer à l'arrière pays, ces jardins étonnent par leur originalité, leur dessin, leur dessein, imaginé en fonction de la sensibilité de leurs propriétaires et des caractéristiques de l'environnement dans lequel ils s'insèrent.

Ce livre est une mine d'idées, de ressources, de choix techniques. Non pas des idées théoriques, mais bien des réalisations concrètes. Magnifique !

Précipitez-vous sur ce livre, magnifiquement illustré (montrant notamment l'évolution des espaces entre avant et après).

Vous y trouverez le témoignage de ce qu'il est possible de faire, quand on mêle avec talent recherche de quiétude et célébration de la splendeur des belles choses.

Jean-Paul Salasse,
Directeur

Regard sur la formation et la professionnalisation en Éducation à l'Environnement



L'évolution de la demande sociale et des réglementations en matière d'environnement a nécessairement entraîné le développement et la professionnalisation des structures capables de répondre à ces demandes et à les accompagner.

Historiquement, les associations se sont portées sur la médiation scientifique auprès des publics et les bureaux d'études sur les expertises environnementales.

Aujourd'hui, d'une part, la médiation environnementale et sociétale a plus que jamais besoin de puiser dans une connaissance scientifique de fond et d'actualiser régulièrement ses messages. D'autre part, les expertises environnementales butent en quelque sorte sur la « socialisation » de leurs résultats et préconisations.

L'avenir est donc probablement à un traitement commun, du moins étroitement concerté, de ces deux approches.

Chaque structure est plus ou moins avancée sur cette voie selon sa propre histoire. L'association des Écologistes de l'Euzière a toujours œuvré dans cette double approche et se trouve parfaitement placée pour relever ce défi.

Luc David,
Responsable de la
formation aux Écologistes
de l'Euzière

La nécessaire professionnalisation

Crédibilité, solidité et pérennité, pour des missions pertinentes.

Par la professionnalisation, les structures d'Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable (EEDD) ont gagné en crédibilité, auprès de nos partenaires, sur le plan scientifique autant que sur le plan pédagogique. En interne, elles ont gagné en solidité dans leur fonctionnement et en pérennité, ce qui est la condition *sine qua non* pour envisager une stratégie et un développement afin de continuer à mener des missions pertinentes.

Nos structures doivent pouvoir offrir à des jeunes gens motivés pour rentrer dans ces métiers, une reconnaissance de leur travail par un salaire décent, un salariat à long terme, des perspectives d'évolution, des missions enthousiasmantes, utiles, innovantes, et de qualité qu'ils ne pourraient mener nulle part ailleurs de façon aussi dynamique.

Une gestion plus rigoureuse

Cette professionnalisation s'est faite d'abord par une gestion plus rigoureuse (gestion par projets, comptabilité analytique, responsabilités partagées...).

Augmentation et élargissement des compétences

Elle est passée également par une augmentation du niveau de compétences des salariés, qui a permis de proposer des prestations de plus haut niveau, donc plus rémunératrices. De fait, les salaires dans notre structure ont pu être valorisés.

L'élargissement des compétences a amené le développement d'une gamme d'activités différentes et nouvelles (édition, interprétation, assistance aux maîtres d'ouvrage, accompagnement de projets, génie écologique, conseil, formation, colloques, articles...), qui ont permis de s'affranchir en partie de la forte saisonnalité de nos travaux habituels. Cette diversification est

essentielle pour qu'une structure emploie des salariés toute l'année.

Cette évolution vers plus de qualité et d'ouverture se fait par des embauches de salariés de plus haut niveau de formation, avec des compétences plus pointues (gestion des données ou cartographie par exemple).

La formation, autre moteur de la professionnalisation

Elle se fait également par la formation continue. Elle permet par exemple à un animateur d'utiliser son expérience des techniques et méthodes de l'animation, de sa connaissance des publics pour devenir coordinateur de projets de territoire ou de programmes d'EEDD, formateur, interprète. Cette formation se diffuse informellement au sein des structures où ces pratiques existent déjà.

Sinon, le milieu des structures d'Éducation à l'Environnement, en particulier en Languedoc-Roussillon, a toujours eu le souci, (ou est-ce dans sa nature ?), de mutualiser les pratiques, les expériences, de se rencontrer, d'échanger, dans un esprit d'enrichissement commun, plutôt que de garder des secrets de fabrication ou de déposer des brevets.

C'est là le ferment essentiel de la formation continue, qu'il faut entretenir: les dernières Assises de l'Environnement en L-R l'ont remarquablement démontré.

Toutefois, depuis quelques années, et en complément de cette dynamique, le GRAINE LR a mis en place un véritable programme de formation continue modulaire pour ses adhérents (et au-delà aujourd'hui) et accompagne fortement deux formations diplômantes (cf le programme du GRAINE). Le succès et la qualité de ces formations montrent les besoins en professionnalisation de nos structures.

Luc David,

Programme Régional de Formation 2013 Graine LR

- 18 au 29 septembre - Limoux :
Initiation au théâtre Forum en tant que pratique d'animation.

- 23 au 27 septembre - Montpellier:
Environnement urbain.

- 9 au 13 octobre - Montpellier :
Accueillir du public sur un site et animer un lieu de patrimoine.

- 22 au 23 octobre 2013 - Sommières :
Politiques publiques et organisation administrative des territoires.

- 6 et 7 novembre - Mèze :
Méthologie pour concevoir un projet en EEDD.

- 18 et 19 novembre - Montpellier :
Partenariat et relations contractuelles entre associations d'environnement et pouvoirs publics.

- 25 au 27 novembre - Mèze :
Initiation à la comptabilité et gestion financière.

**Pour toute information concernant les inscriptions et modalités de financement, contactez
Vincent Le Gall au GRAINE :**

- soit par mail :
formation@grainelr.fr

- soit par téléphone :
04 67 06 77 45

Programme détaillé :
www.grainelr.org

Des diplômes bien adaptés

Les formations de la Jeunesse Éducation Populaire et Sports, de l'Enseignement agricole et de l'Université constituent un large panel répondant à ces besoins.

L'Enseignement agricole a depuis longtemps (1975) mis en place un Brevet de Technicien Supérieur « Gestion et Protection de la Nature » dont la spécialité animation, a fourni l'essentiel des bataillons d'animateurs nature. Depuis 3 ans maintenant, les structures EEDD, organismes de formation, se sont regroupées au sein du GRAINE pour travailler la question de la professionnalisation de la filière EEDD et pleine nature. Nous avons sur la région et des BP JEPS (niveau IV*) randonnée et activités nautiques, et un BP JEPS Loisirs tout Publics avec une forte entrée EEDD. En milieu universitaire, la licence pro de Sup'agro Florac « Coordinateur de projets en Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable » (niveau II) existe depuis 2010. Un Master « Communication scientifique » délivré par l'Université Montpellier II complète le paysage de la formation dans ce domaine.

Diplôme d'Etat de la Jeunesse de l'Éducation Populaire et des Sports (DE JEPS) : « Développement de projets, territoires et réseaux »

Le premier chantier a été de mettre en place un DE JEPS (niveau III) sur notre région. Ce diplôme spécialité « animation socio-éducative ou culturelle » mention « Développement de Projets de Territoires et Réseaux » répond aux besoins concernant la coordination d'équipe, la coordination pédagogique, la direction de petites structures en EEDD ou de pleine nature, l'intervention en formation, l'animation de réseaux, l'encadrement de projets de territoire. Le Merlet (St Jean du Gard) et l'ARDAM (Mèze) se sont associés pour mettre en place ce diplôme en partenariat avec le Graine LR, les Écologistes de l'Euzière, la Difed (Dynamique d'Information et de Formation sur l'Environnement et le Développement Durable) et l'Apieup (Atelier Permanent Pour l'Initiation à l'Environnement Urbain), grâce au soutien financier de la Région LR dans le cadre du Plan Régional Qualifiant. La formation, qui se déroule sur 12 mois en alternance tous les



deux ans, est également accessible à des personnes salariées ou en Congé Individuel de Formation. Le DEJEPS est constitué de quatre UC à valider au cours de deux épreuves basées sur la conception et la gestion d'un projet au sein d'une structure de stage.

La première session a eu lieu en 2011/2012 avec aujourd'hui un taux d'employabilité de 100 %. En octobre 2013 démarre une nouvelle session.

Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Éducation Populaire et des Sports (BP JEPS): « Vivre dehors » et « Entrer dans la nature méditerranéenne »

Pour le niveau IV, le BPJEPS spécialité « Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD) » est enfin sorti. La création de cette spécialité en juillet 2011 a fait de lui le dernier né des BPJEPS. Ses dénominations sont diverses : « Animateur nature », « Animateur EEDD » « Educateur à l'environnement ». Le niveau IV constitue le niveau d'autonomie de l'animateur de terrain.

La formation, qui comprend dix Unités Capitalisables (UC) à certifier en trois ou quatre épreuves, est organisée en alternance avec un stage en structure d'accueil sur onze mois. Au cours de cette période, les stagiaires sont amenés à concevoir et à mettre en œuvre un



*Niveau VI : sans diplôme ou Brevet des collèges - Niveau V : CAP ou BEP - Niveau IV : Baccalauréat général, technologique ou professionnel - Niveau III : diplômes de niveau Bac plus 2 (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales,...) - Niveaux II et I : diplômes de second ou troisième cycle universitaire (licence, maîtrise, master, DEA, DESS, doctorat) ou diplômes de grande école.

projet d'animation au sein de leur structure de stage.

La formation est accessible à un public de demandeurs d'emploi grâce à un financement de la Région Languedoc-Roussillon dans le cadre du Programme Régional Qualifiant (PRQ). Elle est également possible dans le cadre de financements d'entreprises, de contrats en alternance et du Congé Individuel de Formation.



Le Merlet (30) propose un BPJEPS avec la double spécialité « EEDD et randonnée pédestre et à vélo ». L'Ardam (34) qui a mis en place un BPJEPS EEDD option « entrer dans la nature et l'environnement méditerranéen » en partenariat avec le Graine LR, les Ecologistes de l'Euzière, la Dified, l'Apieu et les Cemea. Ces deux BP permettent de couvrir des besoins éducatifs et touristiques en animation différents :

- la pratique de pleine nature avec une forte entrée EEDD,
- des activités environnement mise en place avec un ancrage fort au territoire .

La structuration de la filière professionnelle doit pouvoir répondre aux besoins éducatifs, touristiques et aux besoins des collectivités (accompagnement Agenda 21, par exemple). Le besoin existe également dans le domaine agricole. (Valorisation des produits, sensibilisation...), et sur de nouvelles thématiques en milieu urbain (jardins partagés...)

BAPAAT « Pleine nature »

Rappelons enfin qu'il existe une version de niveau V d'assistant animateur - le BAPAAT option « Pleine Nature » - qui permet d'allier environnement et supports sportifs de pleine nature et qui correspond à la première marche vers le métier d'animateur nature pour ceux ou celles qui ne possèdent pas les pré-requis nécessaires à l'entrée en formation de niveau IV.

Licence professionnelle « Coordinateur de projets en Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable » (CEEDDR)

Sup Agro de Florac (48) propose une formation de Coordinateur de projets en Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable (CEEDDR). Cette formation, qui conduit à la validation d'une licence professionnelle de l'enseignement supérieur (Niveau II), cible des fonctions bien précises telles que responsable pédagogique, coordinateur de réseaux, conseiller et médiateur dans le domaine de l'EEDD.

Cette formation de neuf mois, étalée de septembre à juin et comprenant un stage de 14 semaines, est ouverte aux titulaires d'un bac+2 en formation initiale ou bien en formation continue dans le cadre de financements d'entreprises. Quelques places sont également ouvertes aux demandeurs d'emploi dans le cadre du PRQ soutenu par la Région Languedoc-Roussillon.

Sylvie Kempf,
Administratrice du GRAINE et
Directrice de l'association Le Merlet
Claudette Fareng,
Directrice de l'ARDAM

Un Brevet de Technicien Supérieur Agricole Gestion et Protection de la Nature (BTSAGPN)

Depuis la réforme de 2011, le référentiel de formation du BTS GPN, Gestion et Protection de la Nature, s'appuie sur un référentiel professionnel. C'est-à-dire que les futurs techniciens supérieurs reçoivent une formation basée sur les travaux des professionnels, visant ainsi l'acquisition de six capacités professionnelles en deux ans. Ces capacités sont listées ci-dessous :

- contribuer à la réalisation de diagnostics, d'expertises naturalistes,
- participer à des rencontres de concertation territoriale, de médiation,
- conduire une opération de génie écologique et d'animation (éducation à l'environnement),
- contribuer à la conception de projets,
- conduire des projets,
- faire face à des situations professionnelles.

Ces capacités professionnelles sont déclinées en compétences en terme de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être toutes accompagnées de mises en situation.

Un nouveau contexte

Le contexte socio-économique du secteur professionnel a vu de nombreux changements de logique, liés à de nouveaux besoins de société, de nouveaux modes de gestion des territoires, de nouveaux cadres réglementaires et législatifs. La prise en compte de ce contexte a amené à réfléchir autrement la formation.



Individualisation, implication et mise en pratique

L'essence même est de conduire l'étudiant sur son propre chemin de la professionnalisation en lui permettant de vivre de nombreuses situations professionnelles. Ainsi l'étudiant est motivé pour acquérir, de façon active, des fondements théoriques, loin de tout a priori et peut s'orienter en meilleures connaissances de causes. Il possède une culture scientifique, sociétale et technique large; il est capable de réfléchir à des stratégies d'actions en visant les bonnes échelles et la réalité du terrain.

Implication et mise en pratique sont les maîtres mots de cette formation, qui demande à l'étudiant une certaine maturité pour être capable de prendre suffisamment de recul.

Un emploi à géométrie variable

Cependant, avec le développement des masters et surtout des licences professionnelles, les jeunes diplômés en BTSA, après deux années d'études, sont peu concurrents sur le marché du travail.

Basé sur une étude des diplômés de 2007¹, voici quelques chiffres : 57% de diplômés poursuivent leur étude après le BTSA (dont 8,7% dans les trois ans suivant l'année de l'obtention de leur diplôme). Les diplômés de 2007 sont pour 70 % partis à l'université pour continuer en licence (45,2 % en licence professionnelle, 24,1 % en licence générale).

Trois ans plus tard, les sortants diplômés en 2007 sont à 83,5 % entrés dans la vie active, contre 10 % en recherche d'emploi et 5 % en poursuite d'étude. Cependant 11,5 % seulement sont employés en tant que technicien.

Les structures susceptibles d'employer des techniciens gestionnaires d'espaces naturels appartiennent au secteur associatif (Association de protection de la nature), au

secteur public territorial et d'État (ONEMA², ONF², ONCFS², les collectivités locales), ainsi qu'au secteur privé (bureau d'étude). La variabilité des emplois exercés est traduite par le grand nombre de fiches métiers produites par les divers réseaux intervenant dans ce domaine. Il existe quasiment autant de fiches métiers que de réseaux (parcs naturels régionaux, réserves naturelles, CNFPT³, réseaux : TEE⁴, Ecole et Nature, ATEN, agences de l'eau, conservatoires des espaces naturels ...).

Savoir gérer et vulgariser

Nous sommes en présence d'emplois à forte variabilité (compte tenu de la diversité des structures employeurs) et à forte élasticité (le titulaire du poste influence beaucoup sur la configuration de son emploi). Cependant, on constate un positionnement assez uniforme du technicien de gestion des espaces et des ressources malgré la fluctuation des appellations et la diversité des champs d'intervention : il s'agit d'emplois de terrain dont l'objectif est d'assurer la gestion opérationnelle d'un site ou d'un espace et/ou sa valorisation. Son rôle est de mettre en œuvre des mesures de gestion (conservatoire et environnementale), voire de valorisation dans une perspective de développement durable. Dans sa mission, il coordonne son travail avec différents opérateurs intervenant sur le site, avec les élus et des partenaires relais.

Aujourd'hui la vocation du BTSA est de former des gestionnaires capables d'expliquer, de vulgariser auprès du grand public les actions qu'ils mènent.

Trois établissements forment au BTS GEPEN en Languedoc-Roussillon: Diderot, Pôle Sup (privés, à Montpellier) et Civergols à St Chély Apcher (public).

Marie Dherbomez,
Administratrice

Le Master Communication Animation Médiation Scientifique (Université Montpellier 2)

Le regard d'une étudiante

Cette formation est idéale pour les personnes ayant un bagage scientifique et qui désirent le transmettre au grand public.

Pour ma part, j'ai suivi cette formation en 2011-12 après avoir obtenu un premier Master en Écologie et Éthologie. La formation apporte un aperçu des différents moyens que l'on peut utiliser pour rendre les sciences attrayantes grâce à des intervenants de qualité.

Le pôle culture scientifique de l'UM2 développe la partie muséographie avec des visites de musées scientifiques et la mise en place d'expositions, ainsi que l'animation lors d'événements grand public (Zone Artistique Temporaire, Cité des Sciences de la Vilette). L'écriture scientifique est aussi développée avec la rédaction d'articles scientifiques (Durabilis, Magazine de l'Environnement), la réalisation de posters et autres « guide touristique scientifique ».

Comme toutes les formations universitaires on peut lui trouver un manque de pratique, mais celui-ci est comblé par la réalisation d'un stage souvent bien choisi grâce aux contacts des responsables et intervenants du Master (et je ne dis pas ça parce que j'ai fait mon stage aux écolos...).

Ce qui m'a spécialement plu dans cette formation c'est l'ouverture d'esprit qui y règne, toutes les excentricités sont permises si c'est au bénéfice de la médiation scientifique.

Camille Le Noène,
Ancienne stagiaire
et adhérente

L'essentiel de la VAE

La VAE est un droit individuel auquel peut prétendre toute personne qui dispose, au minimum, de trois années d'expérience professionnelle, salariée, non-salariée ou bénévole en lien avec la certification visée.

- La VAE s'adresse à toute personne, quels que soient son âge, sa nationalité, son niveau de qualification et son statut.

- La certification (diplôme, titre, certificat de qualification professionnelle) obtenue par la voie de la VAE a la même valeur que celle qui peut être obtenue par les voies scolaires et universitaires, l'apprentissage ou la formation continue.

- L'engagement dans une démarche de VAE implique, pour le candidat, de la disponibilité et de l'implication personnelle dans le travail d'explicitation et de valorisation de son expérience qui lui sera demandé. Pour ce faire, il a la possibilité d'être accompagné.

- Toute personne qui souhaite être informée, conseillée et orientée avant d'envisager une éventuelle démarche de VAE peut s'adresser au Point Information Conseil VAE.

Pour plus d'informations:

0 800 00 73 73

www.atout-metierslr.fr

Des innovations porteuses d'espoir

Un Certificat de Spécialisation en EEDD

Ce certificat de professionnalisation permettra à des BP JEPS ou des DE JEPS d'approfondir cette notion et réfléchir à son application dans le cadre de ses activités professionnelles.

Ce CS est encore à l'état de projet et sera opérationnel fin 2014.

Diplômer des animateurs en poste !

Pour aller plus loin encore cette année, nous lançons un chantier autour de la professionnalisation des acteurs en place. Ce projet consiste à proposer à des animateurs EEDD et à des animateurs de réseaux en poste à entrer en formation BP JEPS ou DE JEPS. Après un positionnement, ils viendront chercher les modules qui leur manquent et nous les accompagnerons vers la certification.

Vers un livret individuel « parcours de formation »

Dans le même esprit, un livret « parcours de formation » est à l'étude. Celui-ci permettra à tous de capitaliser les modules de formation du PRF déjà suivis et d'envisager ainsi, à plus long terme, de valider un diplôme de la filière. Ce processus se traduira par des allègements de parcours.

Valider ses compétences – VAE

La VAE, Validation des Acquis de l'Expérience, est un dispositif mis en place par Jeunesse et Sports, qui permet l'obtention de tout ou partie d'une certification sur la base d'une expérience professionnelle salariée, non salariée et/ou bénévole et/ou volontaire. Cette expérience, en lien avec la certification visée, doit être décrite très précisément et elle est validée par un jury. Cette démarche peut être accompagnée (s'adresser à la DRJS CS).

A terme, les méthodes de professionnalisation de la filière EEDD offriront plusieurs possibilités : la formation professionnelle en cursus complet, la formation continue sur des modules courts ainsi que la Validation des Acquis d'Expérience pourront être proposées comme un panel possible de solutions complémentaires et adaptables à chacun permettant la mise en œuvre de parcours individualisés.

Cette souplesse et cette adaptabilité sont devenues possibles grâce à l'animation par le GRAINE de ce groupe de réflexion régional qui facilite et valorise le partenariat actif des structures de formation du réseau.

Sylvie Kempf,
Administratrice du GRAINE
Directrice de l'association Le Merlet

Claudette Fareng,
Directrice de l'ARDAM



Un Programme Régional de Formation en EEDD piloté par le GRAINE LR



Suite aux Assises de 2009, le GRAINE LR a réuni un groupe de travail s'intéressant à la question de la formation diplômante et continue en éducation à l'environnement.

Le recensement et l'analyse de l'offre et des besoins en formation ont montré que de nombreux acteurs souhaitaient étoffer leurs compétences et ouvrir leurs champs d'activités, amenant à la nécessité d'ouvrir un vaste chantier pour le développement de la formation EEDD en région. Composé de l'ARDAM, l'APIEU, les CEMEA, la DIFED, les Écologistes de l'Euzière, le Merlet, SupAgro Florac et des cinq réseaux départementaux ; le COPIL Formation pilote la conception, le suivi et l'évaluation du Programme Régional de Formation (PRF) du GRAINE.

Depuis 2011, un programme qui s'étoffe chaque année

Après un diagnostic des besoins en formation, le premier PRF du GRAINE proposait en 2011, 9 modules de formation de un à quatre jours, focalisés sur la pédagogie (biodiversité, santé, jardin, déchets...) et sur la gestion associative (comptabilité, gestion des

ressources humaines, communication...), avec en introduction un module spécifique sur les dispositifs d'aide à la formation continue. En 2012, toujours organisé selon ces deux axes, le programme a proposé une quinzaine de modules, dont certains étaient des modules ouverts du DEJEPS DPTR. Au total, sur les deux premières années, ces formations ont regroupé 159 personnes, issues de 91 structures.

Qu'en disent les participants ?

« Je travaille dès aujourd'hui avec l'envie de bâtir un squelette de plan de com' à notre mesure. L'ensemble des connaissances issues de cette formation doit être activé tout de suite : «Y'a plus qu'à» ! » Sébastienne Clavel / Pic'Assiette (Formation Communication).

« Cette formation m'a permis de découvrir d'autres pratiques, d'autres approches pour animer un jardin. Intervenant dans plusieurs écoles pour des animations jardin, je pense avoir fait évoluer mes séances après cette formation. » Julien Sutter / Maison de la Nature des Vosges Saônoise (Formation Jardin).

« Je transpose les acquis de cette formation au quotidien lorsque j'aborde les questions de construction ou de suivi du budget de notre association. » Claire Guillaud / Foyer rural de Florac (Formation Gestion financière).

« Je me sens vraiment confortée dans ma position de formatrice, plus outillée. Je vais revoir le déroulé de mes interventions en faisant attention à différents points abordés. » Sandrine Cendrier / Habitats durables en Cévennes (Formation Intervenir en formation).

Quelques principes collectifs

Il s'agit de proposer une offre de formation qui corresponde aux besoins des structures, identifiés à partir de la bonne connaissance du terrain par les membres du COPIL Formation, c'est à dire les réseaux EEDD du LR et les formateurs impliqués. L'offre est proposée en complémentarité de ce que proposent déjà des structures adhérentes du GRAINE LR. La complémentarité se retrouve également dans les compétences des structures qui encadrent les modules, puisque le plus souvent les formations sont co-construites, impliquant une belle diversité de formateurs. Les formateurs du réseau ont ainsi assuré l'essentiel de l'ingénierie pédagogique des modules proposés, avec quelques interventions de professionnels extérieurs pour certaines actions spécifiques.

Une volonté d'ouverture

Dès 2012, l'ouverture de certains modules du DEJEPS via le PRF du GRAINE a permis d'enrichir l'offre de formation proposée aux acteurs en Languedoc-Roussillon, en mutualisant les compétences et les moyens des organismes de formation impliqués. Cela a également apporté une mixité dans les groupes de stagiaires en formation, suscitant des échanges riches par le croisement des expériences et



des contextes professionnels différents. Suite à cette expérience pertinente sur le plan pédagogique, économique et de coordination, le COPIL a décidé de poursuivre en 2013 cette ouverture avec les deux BPJEPS de l'ARDAM et du Merlet. Pour 2014, l'ouverture de certains modules de la licence professionnelle CEEDDR de SupAgro Florac est à l'étude.

De nombreux projets sont en réflexion :

- monter des co-formations entre acteurs, pour échanger sur les outils pédagogiques, les pratiques éducatives, la coordination et la gestion associative...
- former des bénévoles, sur le principe du binôme 1 salarié - 1 bénévole du CA
- privilégier des formations qui mixent les publics pour mieux se comprendre et agir ensemble (éducation nationale et associations EEDD par exemple).
- s'ouvrir sur d'autres champs professionnels plus ou moins éloignés de l'EEDD (sportif, socio-culturel, médico-social, agricole, industriel, touristique...).
- tendre de plus en plus vers une individualisation des parcours (carnet de suivi de formation) avec des passerelles entre les formations diplômantes et la formation professionnelle continue.
- explorer la piste de l'apprentissage.
- mettre en place une démarche d'«auto-diagnostic» des besoins en compétences des structures du réseau.

Vincent Le Gall
GRAINE – LR
et Luc David

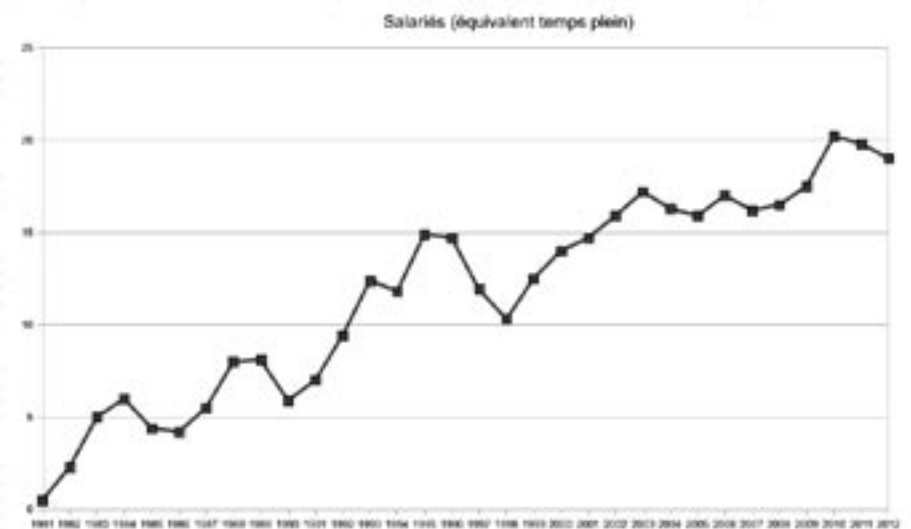
La professionnalisation aux Écolos

Un personnel en augmentation quasi constante

Un critère essentiel de la professionnalisation est le nombre de salariés dans une structure. Pour les Écologistes de l'Euzière, sur 30 ans, le nombre a globalement augmenté. On observe des cycles avec des périodes d'embauches

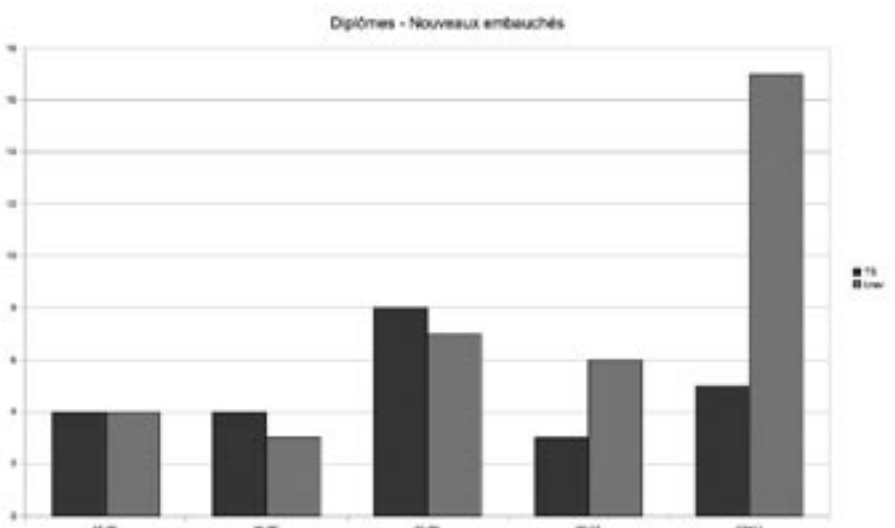
Plus d'universitaires

Dans cette même dernière période, le ratio entre les Techniciens Supérieur de la formation agricole et les universitaires s'inverse au net profit de ces derniers. Cette configuration répond à la demande d'ingénierie sur des projets d'expertises naturalistes. Son corollaire



fortes suivies de débauches plus limitées, faisant qu'à la fin de chaque cycle le nombre total a toujours été en augmentation. De 1998 à 2010 l'augmentation est moins forte mais constante.

implique une prédominance de spécialistes plutôt que généralistes capables de faire de tout. Cependant, la formation continue, la porosité naturelle des différents secteurs, font que chacun peut évoluer peu ou prou vers une gamme plus large d'activités.

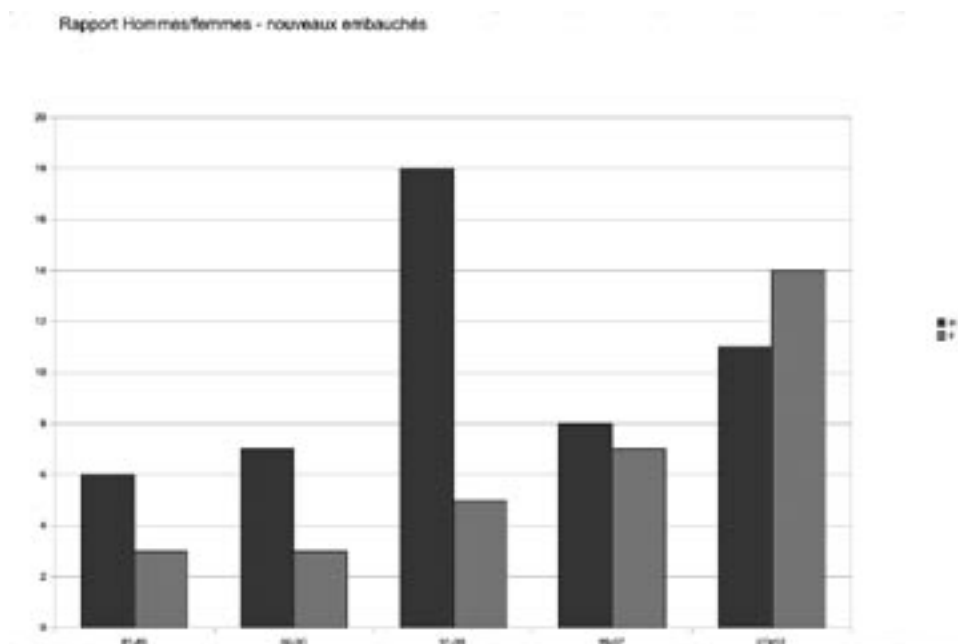


La femme est l'avenir des Écolos

Toujours dans cette même période, et de manière accentuée ces dernières années, le ratio d'embauches hommes/femmes s'est également inversé. La fin de l'accueil des jeunes objecteurs de conscience au sein de l'équipe en est en partie responsable. Il faut certainement chercher l'essentiel de cette évolution dans la féminisation des formations en environnement (BP JEPS, DE JEPS, BTS ou Master) et peut-être plus particulièrement en milieu universitaire. Si on lie l'interprétation des trois graphiques présentés, on peut en conclure que l'on doit l'élévation du niveau de compétences aux femmes.

Ne serait-il pas intéressant de voir comment ont évolué ces mêmes indicateurs dans les autres structures et rapprocher cette interprétation d'une évolution dans d'autres secteurs de notre société ?

Luc David,



Les prestations en formation des Écologistes de l'Euzière

Les dispositifs de formation à l'échelle régionale sont complexes, pléthoriques, probablement critiquables quant à leur rendement et répondent à une demande politique qui concerne en quasi totalité des champs autres que l'EEDD.

Si notre domaine d'intervention est marginal, il y a cependant des besoins avérés et ciblés auxquels nos structures ont les moyens, ou la possibilité de se donner les moyens de répondre.

D'abord, nous l'avons vu, la professionnalisation passe par la formation interne au sein des structures GRAINE.

Ensuite, des organismes de formation extérieurs ont besoin de nos services de formation.

Il faut donc mettre en place des modules répondant à ces besoins. Les Écologistes de l'Euzière s'y emploient, avec d'autres, depuis plu-

sieurs années, en tentant d'organiser les prestations.

La formation est stabilisante et rémunératrice

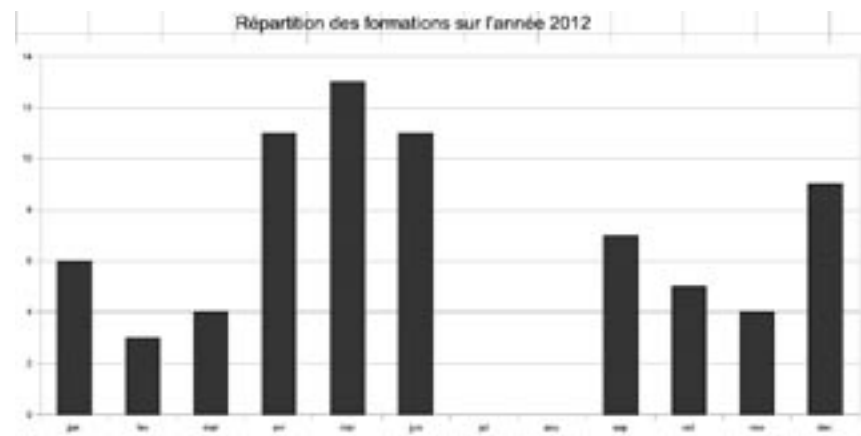
Les prestations en formation permettent de valoriser les savoir-faire nombreux et les expériences accumulées par l'équipe.

La part des formations vendues à l'extérieur par les Écologistes de l'Euzière reste faible, 7 % du chiffre

d'affaire en 2012, mais représente un écot nécessaire au bouclage du budget.

Nos prestations, au niveau où nous les proposons, sont bien rémunérées (883 € / j en moyenne sur 2012). 77 journées vendues ont rapporté 68 000 €.

Une relativement bonne répartition des prestations sur l'année, un bon renouvellement d'une année





sur l'autre des demandes et un calendrier fixé longtemps à l'avance, sont des éléments stabilisants pour la gestion de notre plan de charge, de notre trésorerie et de nos prévisions budgétaires.

A l'heure actuelle, le volume des nos prestations est plutôt limité par la disponibilité des salariés qui font de la formation, alors que ce n'est pas leur première activité. On pourrait donc faire le choix de transférer un peu plus de temps de travail sur la formation et d'élargir le nombre de salariés qui en dispose, à la condition d'une volonté d'investissement personnel dans ce domaine, d'un allègement de leur charge par ailleurs et d'une aide pour maîtriser les méthodes et techniques de formation.

Nous intervenons essentiellement pour des organismes de formation

Nos méthodes déroutent quelquefois les commanditaires ou les stagiaires habitués aux cours au tableau. Elles sont issues de notre expérience de l'animation, de l'interprétation et des études naturalistes: travailler sur le terrain, avoir une attitude naturaliste, multiplier les sources d'apprentissage, adapter la formation à chacun, faire vivre la démarche, mettre les stagiaires en situation réelle.

En formation, nous tenons à mutualiser les connaissances, et à intégrer immédiatement les acquis du stage dans le projet professionnel ou les missions quotidiennes de chacun.

Une liste de modules que nous pouvons organiser à la demande figurent sur notre site (par exemple, cartographie naturaliste sous SIG,

en quête d'insectes, organiser une sortie nature pour les tout petits...). Ils sont avant tout une vitrine de notre savoir-faire.

Un modeste programme annuel (botanique et salades sauvages) répond cependant à une demande d'individuels non captifs sur le mode loisir (notamment nos adhérents).

Des formations personnalisées sont proposées à des professionnels qui souhaitent compléter leurs compétences et formulent une demande ponctuelle et précise. Ainsi, la réponse est d'autant plus adaptée, les objectifs parfaitement définis et le « rendement » de la formation proche de 100%.

Nous avons accompagné par exemple des demandes sur le thème « les graminées », « créer des outils pédagogiques sur mon exploitation horticole » ou « les conditions de conservation des espèces patrimoniales du littoral »... Le stagiaire peut bénéficier d'un formateur différent chaque jour, offrant des compétences et des approches différentes. La moyenne d'un module est de 3 ou 4 jours.

Ce dispositif est prisé par les salariés dont les structures cotisent à un fond de formation (OPCA) dans lequel est puisé la rémunération du stage, qui, si elle semble a priori élevée (environ 2 000 € pour 3 jours) intéresse les employeurs, comme les stagiaires, qui s'y retrouvent en terme de qualité et de réinvestissement immédiat. Le

stagiaire repart avec, en cadeau, un petit panel de son choix de nos ouvrages.

Des organismes commanditaires nous sollicitent, en général depuis quelques années par appel d'offres, pour intervenir dans leur programme de formation: Centre National de Formation des Personnels Territoriaux, Institut National Spécialisé d'Etudes Territoriales, Atelier Technique des Espaces Naturels, Institut de Formation de l'Environnement, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et du Logement, Rectorat de Montpellier, Université Montpellier II, Parc National des Cévennes, Conseil Général de l'Hérault, Services Espaces Verts de la Ville de Montpellier, Ville de Marseille...

Cela constitue la grande majorité de nos interventions en formation pour lesquelles, on observe une évolution intéressante:

Mixité, ouverture, interface avec le public... et formation sur projet ?

- d'abord dans le montage en commun de stages par plusieurs de ces organismes ce qui fait des économies d'échelle et permet de remplir les stages.

- le corollaire de ce montage en commun est la mixité des stagiaires convoqués sur ces stages (Etat/Collectivités, par exemple). Elle apporte énormément en matière de mutualisation des connaissances.





laquelle nous allons, est l'organisation et la promotion commune au sein du GRAINE par une équipe soudée, avec un travail de rencontres des partenaires et commanditaires auxquels nous pourrions proposer des programmes originaux, solides, co-construits couvrant tous les domaines.

En conclusion

Ce petit tour d'horizon montre le bon niveau et le dynamisme de la formation en l'Éducation à l'Environnement en Languedoc-Roussillon. Cela ne doit pas masquer la fragilité des postes existants, la précarité des embauches et la faiblesse des salaires. Offrir à des jeunes gens débutant dans le métier une perspective de carrière plutôt qu'un sacerdoce, c'est d'abord garantir l'effort entrepris pour la prise en compte de l'environnement, et aussi leur permettre d'envisager une insertion « normale » dans la vie active et des projets d'avenir.

Luc David,

ces et des pratiques. Le formateur doit alors intégrer des séquences pédagogiques favorisant ces mutualisations.

- ces stages s'ouvrent également progressivement au domaine privé (notamment associatif). Un stage « accueil du public sur un site » est d'ailleurs programmé par l'ATEN et le GRAINE LR en octobre 2013. Cela renforce évidemment la mixité et l'intérêt de ces stages. Cela demande au formateur une attention aiguë à la définition des objectifs et à la réponse à des attentes diverses.

- une volonté apparaît d'intégrer dans des stages techniques, disciplinaires, comme, botanique, gestion des mares, odonates ou naturalisme, une ouverture sur l'interface avec les publics. En effet, les naturalistes, les techniciens, les gestionnaires d'espaces sont de plus en plus confrontés, dans leurs missions à des sollicitations pour intervenir en public, animer des stands, expliquer leur travail aux scolaires, convaincre des élus, communiquer sur leurs pratiques ou leurs sites... Sans se substituer aux animateurs professionnels, ils doivent avoir quelques clés, et un positionnement clair sur ces questions.

- on imagine que ces organismes s'engagent un jour sur la piste de la

formation-développement (qui existe depuis longtemps par ailleurs), dans laquelle les critères de la mission, du niveau de responsabilité ou de la classe des agents seraient substitués par l'approche d'un projet de territoire autour duquel seraient convoquées les acteurs concernés.

Promouvoir nos prestations, aïe !

Notre promotion reste limitée à notre site internet, aux bulletins des réseaux Ecole et Nature, GRAINE, Coopère 34 et aux adhérents et partenaires des Écologistes de l'Euzière. Un déploiement plus important d'énergie ou de budget ne serait pas rentable. La solution vers





Curieux de nature : le feu en bivouac



Partir en vadrouille quelques jours à plusieurs... Le sac à dos correctement chargé, les lacets noués, la casquette et une bouteille d'eau à proximité. Vous voilà prêt!

Le choix du lieu de bivouac et le temps de s'y installer sont des moments à privilégier.

Le site est choisi

Vous êtes loin des zones trop fréquentées (bord de route, chemins de grande randonnée). Vous êtes dans un espace pas trop confiné pas trop ouvert, peut-être même qu'un point d'eau se trouve à proximité.

L'heure du repas approche, il est grand temps de réfléchir à l'emplacement du feu et à se procurer le bois nécessaire.

Avant de vous embarquer dans l'aventure vous vous êtes renseignés sur la loi...

Faire du feu... a-t-on le droit ?

En France, le préfet peut prendre des arrêtés visant à interdire tout feu en fonction des risques incendies. Les régions PACA¹, Languedoc-Roussillon et Corse, ainsi que les départements de l'Ardèche, de la Drôme et des Landes, particulièrement touchés par les feux de forêts, sont ainsi soumis chaque année à des interdictions autour de la période estivale, et toute l'année après une période de sécheresse ou par jour de vent.

Ainsi, **avant votre départ**, il est indispensable de se renseigner soit directement auprès de la mairie du village le plus proche de votre bivouac, soit indirectement via le site internet de la préfecture du département concerné aux chapitres protection civile, lutte contre les incendies, mesures de débroussaillage.

Où placer le feu ?

L'installation du foyer doit se faire le plus loin possible de broussailles, arbustes, tout ce qui est susceptible de prendre feu. Il est important de

choisir une zone dégagée, à l'abri du vent que l'on nettoie soigneusement.

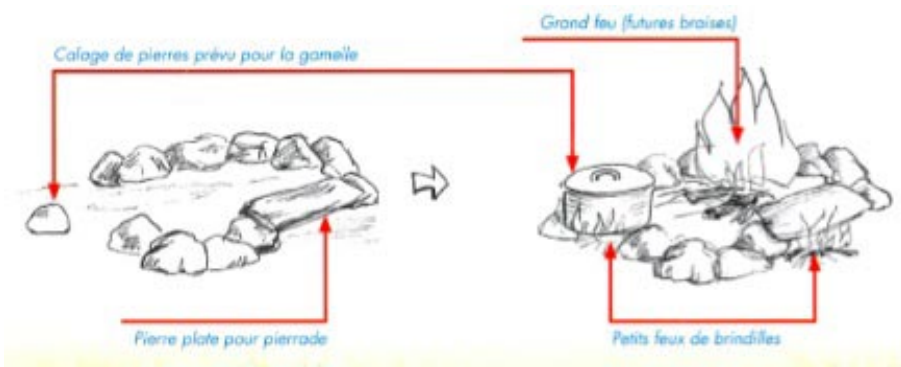
En pays sec, quand le sol est recouvert d'aiguilles de pins, il faut creuser jusqu'à rencontrer la terre, le feu pouvant se propager sous la surface.

Quelle forme donner au foyer ?

Construire un grand foyer permet de laisser une place pour maintenir le feu, une place pour la braise, des emplacements pour caler pierre plate à chapatis, gamelles et grilles (voir schéma).

Préparer le bois

Les essences à privilégier sont le hêtre, le pin, l'orme, le chêne, le frêne, le buis.



Le saule, l'aune et les pinacées sont déconseillés. Ramasser du bois sec, qui claque à la cassure. L'entasser près du foyer et prévoir des diamètres variables. Pour la cocotte, un feu de flammes est nécessaire, prévoir des petits diamètres et alimenter souvent. Pour les grillades, les feux de braises nécessitent de gros diamètres.

Allumer le feu et le maintenir

Les allume-feux les plus efficaces sont les aiguilles et les pommes de pin sèches, les branches mortes de

buis, l'écorce de bouleau, le papier journal de toute évidence!

Une fois allumé, le feu ne doit jamais rester sans surveillance. A plusieurs, on peut à tour de rôle veiller à ce que le feu ne s'échappe pas de son foyer.

Enfin, le repas cuit et englouti, le feu devient alors un compagnon de soirée lumineux, envoutant et réchauffant jusqu'au coucher.

Couvrir le feu, l'éteindre, le camoufler

Le feu peut-être réveillé au petit matin pour le petit déjeuner en le

couvrant la veille d'une pierre plate, s'il n'y a pas de risque que le vent se lève la nuit.

Pour l'éteindre il faut l'éteuffer avec de la terre ou du sable, voire avec l'eau d'un ruisseau ou d'une source... garder votre eau potable précieusement! Démontez le feu pour camoufler le foyer est un geste respectueux pour le lieu et les gens qui passeront après vous.

Image et informations tirées du livre «Sortir ! Dans la nature avec un groupe» écrit par le Groupe Sortir du réseau Ecole et Nature aux Editions Écologistes de l'Euzière.

¹ PACA : Provence Alpes Côte d'Azur

Le point sur les recueils de représentations.

Derrière le terme « représentations » se cache bien des choses ! C'est ce que j'ai pu constater lors de mon stage aux Écologistes de l'Euzière de janvier à juin 2013. Voici dans cet article quelques résultats issus de mes recherches pour mon mémoire de stage de Master 2 Communication scientifique de l'Université de Montpellier 2.

Qu'est-ce que c'est ?

Une représentation c'est ce que chacun sait ou croit savoir, pense, rêve à propos de quelque chose. [Si je vous dis « garrigue », qu'est-ce qu'il vous vient en tête ?]. Avant de faire une activité sur un sujet donné nous avons déjà des idées, des valeurs, des images mentales, des attitudes sur la thématique en question. En outre, les représentations sont présentes à tout âge ! Elles se construisent en fonction de notre éducation, de notre environnement, des relations que l'on entretient avec les autres. Mais, nous n'en avons pas forcément conscience. Les représentations peuvent aussi évoluer grâce à nos rencontres, nos expériences, notre vécu...

Au début

En début de projet, les animateurs des Écologistes de l'Euzière prennent un temps pour faire émerger les représentations des participants : on parle de recueil de représentations initiales. Le recueil va être un moyen d'accéder

aux représentations du public sur différentes thématiques (garrigue, étang, rivière, vigne, insectes...). Cette phase est essentielle : elle permet non seulement d'avoir une idée des connaissances du public sur le thème abordé, de faire émerger d'éventuelles questions mais aussi de rencontrer l'apprenant, de toucher du doigt ce qu'il peut comprendre et entendre.

S'adapter au public

Il existe plusieurs types de recueils : répondre à un questionnaire sur la thématique, faire un dessin, réaliser une maquette, noter tous les mots qui viennent à l'esprit sur le sujet en question, écrire un poème, une anecdote mais aussi laisser les participants faire un jeu libre. Autant de possibilités de recueillir les représentations, et il en existe bien d'autres !

Le choix du recueil incombe à l'animateur et il est essentiel de tenir compte du public. En effet, proposer à des enfants de maternelle de remplir un questionnaire n'est pas judicieux. Il n'est pas non plus adapté pour des élèves de CP et de CE1, qui ne sont pas encore à l'aise à l'écrit. Connaître le niveau de lecture et d'écriture du public est donc fondamental.

Aussi l'animateur doit veiller à créer un climat de confiance,

proscrire les moqueries afin que chacun puisse s'exprimer librement, sans crainte du regard et du jugement des autres. Sans cela, les participants peuvent être bloqués et le recueil en sera moins riche.

A la fin d'un projet, il peut être judicieux de réaliser un nouveau recueil et de le comparer au recueil de représentations initiales : cela permet de faire le point, voir la progression effectuée.

Dans toutes les situations

En animation nature, la plupart des projets sont courts, il est souvent difficile de mettre en place un recueil et de l'exploiter sans que cela prenne le pas sur d'autres activités. Le recueil peut, toutefois, être réalisé de manière informelle. Par exemple, avant une « chasse insectes » on peut demander aux participants de citer les petites bêtes qu'ils pensent trouver. Cela nécessite peu de temps et permet de voir quels animaux sont connus ; en fin de chasse il est possible de comparer ce qui a été trouvé à ce qui avait été envisagé.

Malgré la complexité des représentations, la difficulté d'y accéder et le temps que cela peut demander, il est capital de les recueillir. Cela présente de nombreux avantages à la fois pour l'animateur et le public. En se basant sur les représentations, l'animateur peut adapter son intervention, connaître un peu mieux les participants et créer un premier lien avec eux. Par ailleurs, cela peut permettre au public de prendre conscience de leurs représentations, de les confronter à celles des autres, de voir que d'autres points de vue existent. Par la suite, il leur sera possible de modifier leurs représentations et permettre un apprentissage. Ceci est à mon sens non négligeable !

Natacha Escach,
Stagiaire sur le secteur animation

Quelques mots sur mon stage : de nombreuses découvertes comme la co-animation, la pédagogie de projet mais aussi des approches et techniques d'animation variées. Stage enrichissant, merci à l'équipe !



Le Chabot du Lez, un trésor près de chez vous !!!

Le Chabot du Lez est un poisson d'eau douce endémique, c'est-à-dire qu'il vit exclusivement dans une zone géographique définie, ici le Lez, en particulier sur les 5 premiers kilomètres après la résurgence.

Description physique :

Du nom scientifique *Cottus petiti*, le chabot du Lez est un poisson mesurant de 3,5 à 6 centimètre pour 0,50 grammes.

Il a une grosse tête et le corps allongé. Ses yeux sont situés plutôt dorsalement. Ses nageoires sont transparentes ce qui le rend encore plus difficile à repérer, en plus de sa couleur vert-marron qui se confond avec les galets de la rivière.

Alimentation :

Le chabot du Lez est carnivore. En effet, il se nourrit essentiellement de gammarus (sortes de petites crevettes).

Reproduction :

Pour le Chabot du Lez la maturité est atteinte dès sa première année. En période de reproduction le mâle à la bouche et la nageoire dorsale noires. Après l'accouplement la femelle va sous une pierre plate et y pond ses œufs qui sont ensuite couvés par le mâle.

Les œufs sont d'une couleur rose pâle, et comme leurs parents ils sont petits (2,1 millimètre). Le nombre varie de 20 à 70 par ponte. On peut les trouver sous des pierres plates.

Habitat :

Il vit dans le fond de la rivière, dans des zones courantes turbulentes du Lez où la température ne descend pas en dessous de 14°C. Il reste entre les pierres du fond car, à l'inverse des autres poissons il n'a pas de vessie natatoire (poche se situant entre le système respiratoire et le système digestif, qui lui permet de flotter en la gonflant d'air). Il est très sensible à la pollution.

Comportement :

Il se déplace par petits « bonds » en expulsant violemment l'eau contenue dans ses ouïes. Pour résister au courant le chabot met ses nageoires contre le fond.

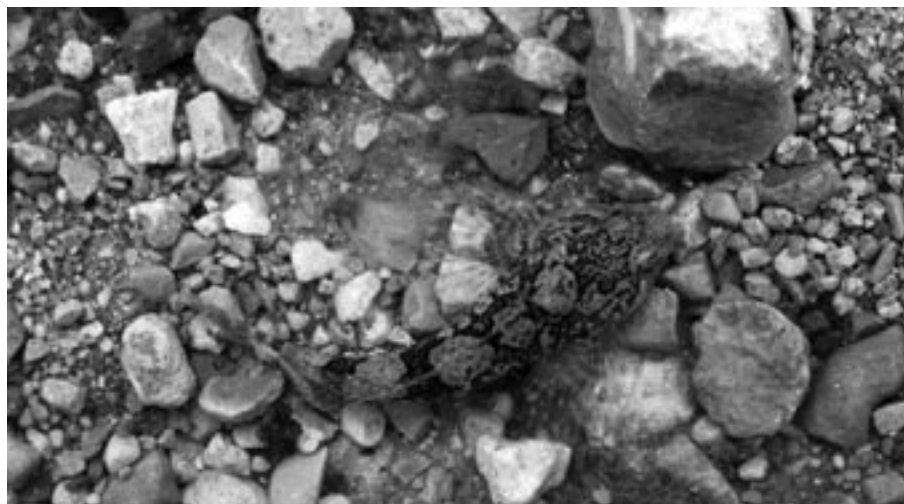
Il n'est pas très craintif de l'homme.

Protection :

Le Chabot du Lez est une espèce mondialement protégée, elle est considérée comme gravement menacée.

C'est une espèce très sensible aux variations du milieu : ralentissement du courant, pollution chimique d'origine agricole ou industrielle.

Ines,
Stagiaire de 3^{ème}



Groupe faune

Le test psycho de l'été (ou de la rentrée). Etes-vous fait pour le groupe faune ?

1. Vous aimez vous balader dans la nature ?
2. Vous prenez tout ce qui bouge en photo ?
3. Vous vous demandez souvent quel est le nom de cette petite bête que vous avez sous les yeux ou de cet oiseau que vous entendez chanter ?
4. Vous avez envie de partager de bons moments avec d'autres passionnés ?

Si vous avez répondu oui à au moins l'une de ces questions, vous êtes fait pour le groupe faune !

Si vous hésitez encore un peu, on vous invite à consulter la page internet du groupe faune (cf lien ci-dessous). Mais le mieux, c'est tout de même de tenter l'expérience. Vous verrez, vous ne le regretterez pas ! Que vous soyez novice ou expérimenté, tout le monde est chaleureusement convié.

Le groupe faune se réunit le 3^{ème} mercredi de chaque mois à 19h30 au siège de l'association et le dimanche qui suit pour une sortie sur le terrain.

Le programme de l'année à venir est en construction. Vous pourrez bientôt le consulter en ligne. Le groupe faune est le vôtre. Chacun est donc amené à proposer un thème, faire une petite présentation, organiser une sortie.

Nous attendons avec impatience vos propositions (par mail ou en remplissant le tableau affiché dans la cuisine de l'association).

Pour le groupe faune,
Maud Petitot et
David Sautet

Les Écologistes de l'Euzière
Domaine de Restinclières
34730 Prades le Lez
Standard : 04 67 59 54 62
Ligne directe : 04 67 06 83 40
ou 04 67 06 83 38
www.euziere.org.

Le Collectif des Garrigues, un réseau d'acteurs au service du territoire des garrigues

Déjà riche de projets et de propositions, le Collectif des Garrigues a été officiellement créé le 14 mai 2013.

Plus de 40 personnes (et une trentaine d'excusés) se sont retrouvées ce jour-là dans les locaux de la Communauté de Communes du Pays de Sommières, pour construire l'avenir du Collectif des Garrigues.

L'enjeu était de valider un fonctionnement pour un projet commun, dans le respect de la dynamique impulsée depuis plusieurs années ; un réseau d'acteurs, un partage de réflexions et d'expériences et des échanges pour mieux penser collectivement l'avenir du territoire des garrigues.

Auparavant animé par l'Association Les Écologistes de l'Euzière, la constitution du Collectif des Garrigues en une structure autonome, relaie aujourd'hui cette dynamique.

Le Collectif des Garrigues se compose de trois entités :

- le Réseau du Collectif des Garrigues : lieu de partage et de production,
- le Forum du Collectif des Garrigues : lieu de débats et d'orientations stratégiques,
- l'Association du Collectif des Garrigues : lieu d'animation et de gestion administrative.

Il a pour objectif de rassembler et de valoriser les expériences et les connaissances sur la garrigue.

De contribuer au rapprochement des acteurs du territoire. Et enfin de susciter la réflexion sur le futur des garrigues, préservant et développant les spécificités de ce territoire, dans le respect des milieux et de sa vie citoyenne.

Dans la continuité du travail engagé autour de l'Atlas des Garrigues (sortie à l'automne 2013) et de l'Encyclopédie des Garrigues (site internet participatif), le Collectif des Garrigues déclinera son action autour de quelques nouveaux grands axes de travail :

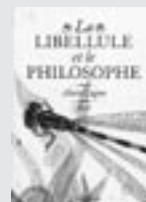
- construire un centre de ressources vivant sur le territoire,
- proposer des analyses et formuler des propositions à travers l'approfondissement de deux entrées : « la garrigue au 21^{ème} siècle » (les grands enjeux de demain et comment les aborder) et « dans la garrigue on invente » (autour de l'innovation sociale et du mieux vivre en garrigue)...

De beaux projets en perspectives, de belles rencontres aussi, une animation souple et en réseau, de la convivialité qui font la force du Collectif des Garrigues aujourd'hui.

Manon Pierrel,
Animatrice de réseau
Collectif des Garrigues
www.wikigarrigue.info

« Lu pour vous »

La libellule et le philosophe
Récit naturo-philosophique
d'odonatologue



Alain Cugno, Ed. L'Iconoclaste,
2011, 20 €

Récit naturaliste ? Récit philosophique ? Un peu de l'un et beaucoup de l'autre ? Ou l'inverse ? Qu'importe, « la libellule et le philosophe », d'Alain Cugno, touche et fait mouche.

On pourrait prendre peur devant ce titre interrogateur... Mais quand on commence à tourner les pages de ce livre, on découvre le journal d'un naturaliste philosophe faisant des liens entre les odonates et des pensées philosophiques fondamentales : la vie, la mort, l'amour, ... Et c'est beau !

Ponctué d'aquarelles, de pensées d'Aristote et d'observations naturalistes ce livre, au fur et à mesure des pages, nous donne une vision différente de ces petites bêtes ailées.

Animateurs nature, gestionnaires d'espaces naturels, naturalistes, passionnés verront peut-être en ce livre un aspect pompeux de la philosophie mais, qu'on se le dise, il apporte réellement un changement de pensée sur la vision qu'on peut avoir de la nature : observons, notons, étudions, photographions, mais n'oublions pas, jamais, d'admirer !

« Être naturaliste , c'est d'abord cela : éprouver une émotion indicible , simplement pour avoir reconnu sont animal préféré »

Xavier Lemerrier,
Animateur

Collectif
des
Garrigues

Construire autrement le territoire

L'Atlas des Garrigues, regards croisés

Cela fait longtemps qu'on en entend parlé, le projet est devenu réalité après de multiples rebondissements. Ce n'est pas qu'un livre, c'est le rassemblement d'une multitude de regards, la mise en musique d'une connaissance partagée et partageable sur un milieu, un paysage, un territoire.

La garrigue qu'est-ce que c'est ?

Un socle rocheux, une géomorphologie, issue d'une longue histoire géologique. Un climat rude et contrasté. Une eau rare en surface mais abondante en profondeur avec des ressources encore bien mal connues. Un milieu naturel original et dynamique, avec une flore et une faune remarquables et diversifiées et des enjeux importants au niveau de la conservation de la biodiversité. Une relation paradoxale avec le feu, tantôt outil de gestion ou bouleversement destructeur.

C'est aussi un espace que l'homme a occupé depuis des temps anciens laissant de nombreux témoignages de sa présence et son action sur les paysages. C'est encore un lieu exploité pour ses ressources, vignes, oliviers, pâtures, exploitation de la forêt, cueillettes variées. Tout un patrimoine en pierre sèche témoigne de cette exploitation de la garrigue. Terres de propriétés foncières pour lesquelles l'histoire et la géographie nous apportent des clés de lecture de l'état actuel.

Aujourd'hui, c'est aussi un espace de loisirs où les habitants vont se promener, faire du sport de pleine nature. Les touristes y viennent aussi la découvrir. Les conflits entre ces différents usagers ne sont pas à négliger. Mais les garrigues (le pluriel est ici important), c'est enfin aussi un territoire entre Cévennes et plaines littorales, territoire entre rural et urbain qui cherche sa propre identité dans un contexte changeant.

L'Atlas des garrigues vous raconte tout ça en 360 pages. Plus de 100 auteurs, qu'ils soient écologues, géologues, archéologues, géographes, historiens ou bien

gestionnaires d'espaces ou membres d'associations, croisent leurs regards, leurs analyses, leurs expertises, leurs perceptions. Un outil incontournable, il s'agit bien d'un atlas, les cartes : plus de 80 cartes illustrent les contenus des textes.

Attention, les garrigues, ne sont pas qu'une affaire de spécialistes.

L'Atlas des garrigues explique les réalités de ce territoire de façon à rendre accessible l'information à tous ceux qui ont la curiosité de chercher à comprendre simplement ce qui les entoure. L'Atlas c'est aussi des photos, belles illustrations qui évoquent, qui font rêver, qui répondent à des paroles d'habitants, à des citations d'écrivains...

L'Atlas des Garrigues dont la parution est prévue début novembre,

est sans nul doute un ouvrage indispensable pour tous ceux qui y habitent, qui viennent se promener, qui souhaitent mieux les connaître sous leurs différentes facettes.

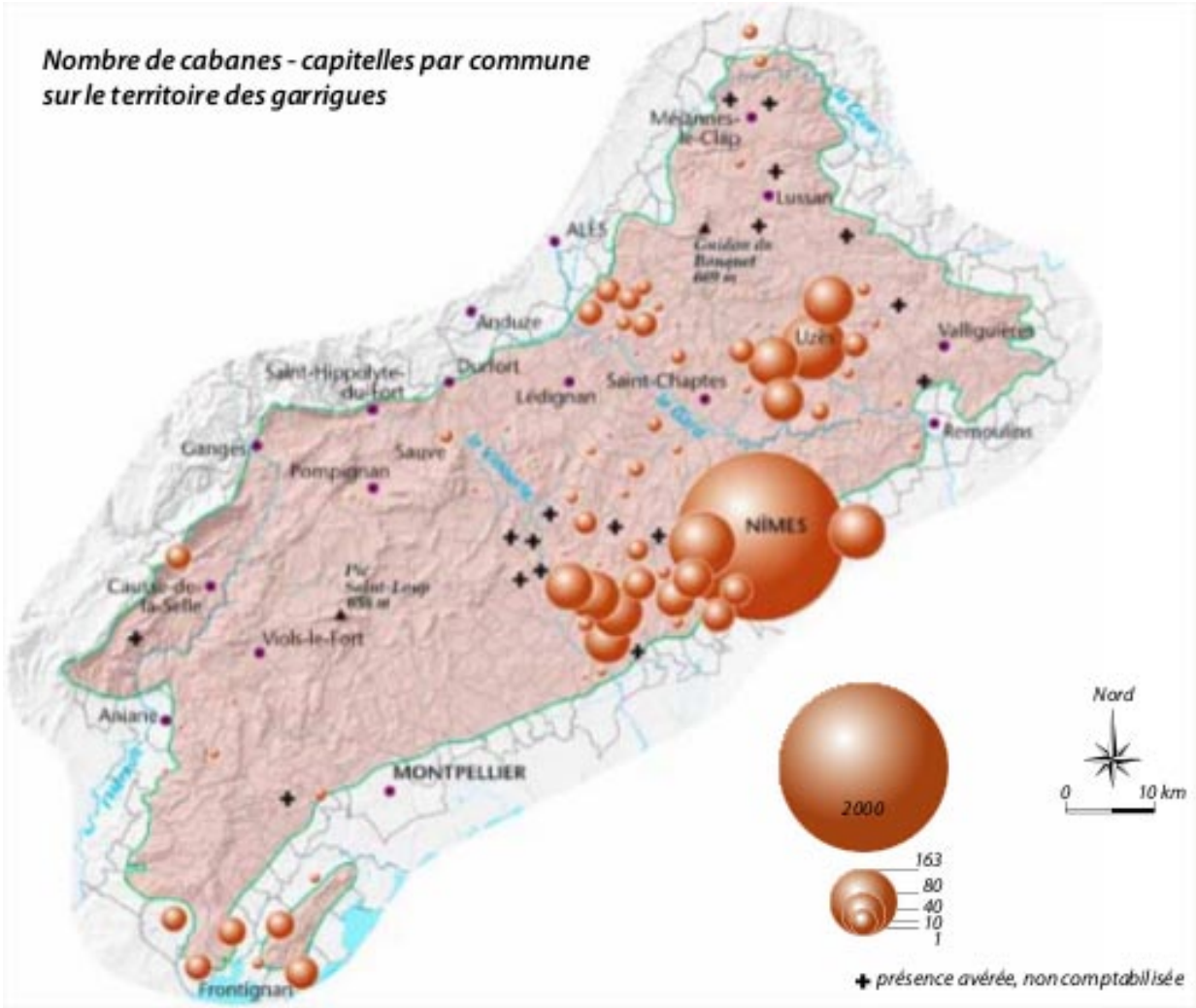
Manuel Ibanez, Directeur Adjoint

Prix public: 44 €
Achat par correspondance (frais de livraison 5€)
ou via notre site internet : www.euziere.org



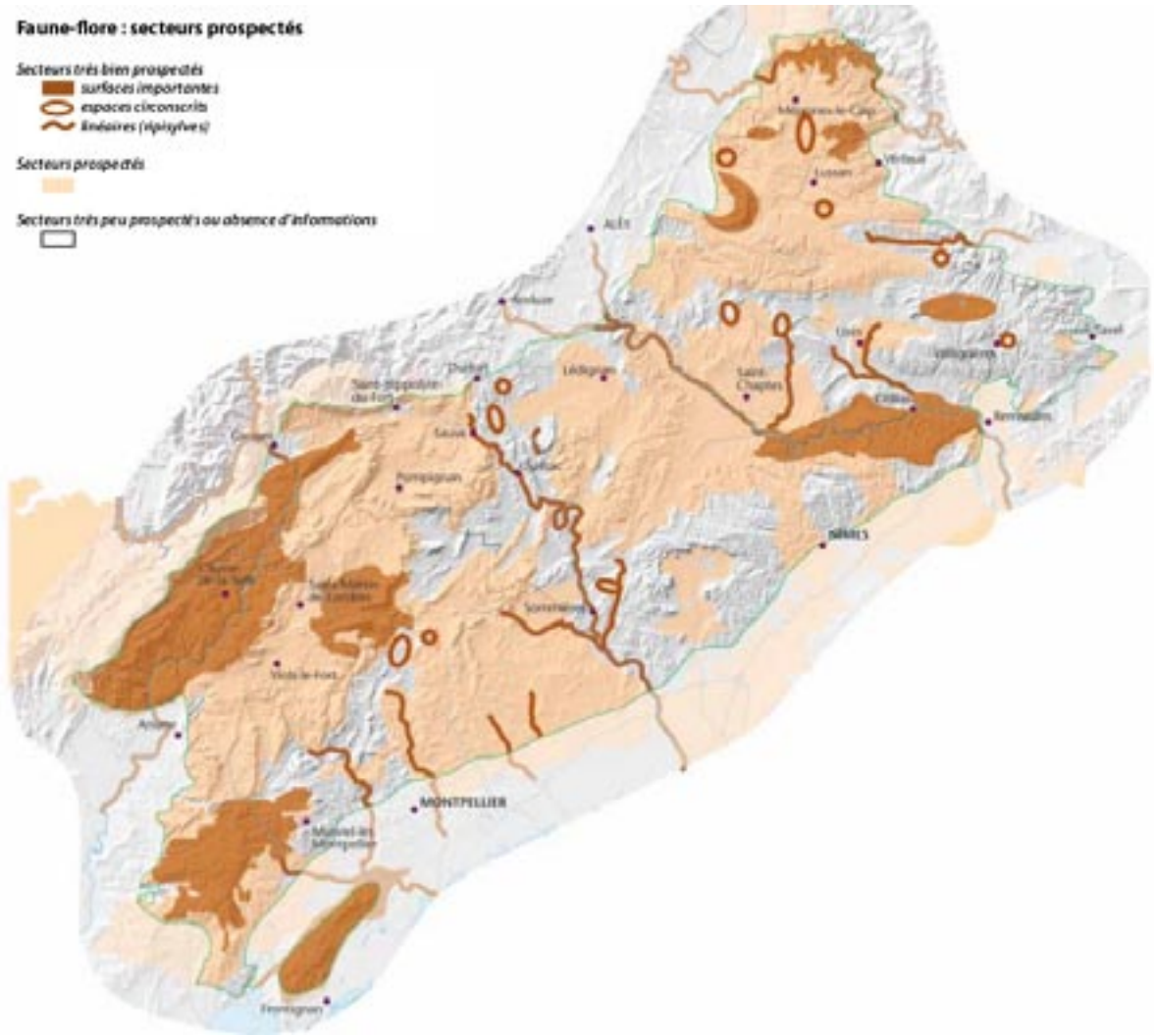


Nombre de cabanes - capitelles par commune sur le territoire des garrigues



Faune-flore : secteurs prospectés

- Secteurs très bien prospectés
 - surfaces importantes
 - espaces circonscrits
 - linéaires (alpiques)
- Secteurs prospectés
- Secteurs très peu prospectés ou absence d'informations



Calendrier de nos activités

FEVRIER

Pour plus de renseignements, consulter notre calendrier sur notre site :
www.euziere.org (rubrique calendrier en ligne).
ou téléphoner au : 04 67 59 54 62.

SEPTEMBRE

Samedi 14 septembre 2013 : **« Cartographie participative »** **Gigean (34)**

Dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Matinée terrain consacrée au relevé GPS des éléments du petit patrimoine bâti sur une partie du massif.

Après-midi au choix : poursuite de la prospection sur le terrain ou saisie des données sur Open Street Map (carte du monde libre et participative).

Repas tiré du sac.

Rendez-vous à 9h au parking de l'Abbaye Saint-Félix-de-Montceau, Gigean.

Dimanche 15 septembre: sortie **« Les fruits d'automne »** **Claret (34) ***

La fin de l'été est la saison des fruits. Ceux dégustés depuis longtemps par les premiers habitants: cynorrhodons, mures, ou baies de genièvre. Mais aussi toutes ces délicieuses inventions qui explosent, s'envolent ou s'agrippent.

Rendez-vous à 14h sur le parking à l'entrée du Domaine du Mas Neuf.

Inscription souhaitée au :

04 67 59 54 62.

Dimanche 29 septembre: sortie **«Une forêt méditerranéenne»** **Claret (34)**

A la découverte d'une forêt méditerranéenne, de sa structure et de son histoire passée avec l'homme. Qu'est-ce qui caractérise une forêt ? Quelle différence avec une pelouse ? Y trouve-t-on les mêmes espèces ?

Rendez-vous à 14 h sur le parking à l'entrée du Domaine du Mas Neuf.

Inscription souhaitée au :

04 67 59 54 62.

OCTOBRE

Dimanche 13 octobre: sortie « Une mare en automne » - Claret (34) *

Les mares de garrigues sont un formidable héritage historique et naturaliste. Avec les pluies d'automne, cet écosystème renaît d'une longue période de sécheresse. Venez assister au réveil de la belle. Rendez-vous à 14 h sur le parking à l'entrée du Domaine du Mas Neuf.

Inscription souhaitée au :
04 67 59 54 62.

Samedi 26 octobre : « Plantes utiles d'automne » - Lattes (34)

Une sortie à la découverte des plantes tinctoriales : balade et récolte, traitement et applications. Rendez-vous à 14h au parking du musée archéologique de Lattes.

NOVEMBRE

Samedi 9 novembre : SB «Lectures du paysage» - Montagnac (34)

Une petite marche de 4,5 km entre Aumes et Montagnac permet de découvrir deux des points de vue du "Circuit des belvédères".

Rendez-vous à 14h à la cave coopérative de Montagnac.

JANVIER 2014

Samedi 18 janvier : « Bourgeons et plantes d'hiver » - Prades le Lez (34)

Reconnaissance et détermination des plantes en hiver. Les rosettes, les bourgeons, les écorces et tout les restes de végétaux fanés sont autant d'indices pour le botaniste hivernant.

Rendez-vous à 14h sur le parking à l'entrée du Domaine de Restinclières à Prades-le-Lez.

* Programme organisé par le Département et coordonné par COOPERE 34, Réseau départemental d'Éducation à l'Environnement.

Samedi 1^{er} février : « Balade aux bords de Thongue » Abeilhan (34)

Dans le cadre des Journées mondiales des zones humides. Une boucle de 2 kilomètres pour découvrir une jolie rivière, ses arbres, son histoire, sa gestion. Un topoguide qui vous sera remis vous permettra de garder traces de cette découverte.

Rendez-vous à 14h au parking-pinède près du pont sur la route D33, direction Alignan-du-Vent, à Abeilhan.

MARS

Samedi 22 mars : « Les salades sauvages » - Montarnaud (34)

Chercher, reconnaître, nommer, cueillir, manger 35 espèces de plantes sauvages. Un vrai bonheur. Rendez-vous à 14h au parking du Mas Dieu, Montarnaud, sur la route D27, entre Murviel-Hès-Montpellier et Montarnaud.

